

ÉCOLE ÉMANCIPÉE

Un rapport d'activité pour quoi faire ? Contribution de l'École Émancipée au rapport d'activité du SNES-FSU académie de Versailles

Quel bilan tirer de l'activité du Snes Versailles (S3) depuis le dernier congrès ?

A lire le catalogue des actions rappelées par le S3 tout nous porte à apprécier positivement ses orientations depuis 2018. Le Snes a semblé être de toutes les luttes contre des « attaques » dont la logique sous-jacente n'est pourtant jamais rappelée .. Ainsi, ce rapport d'activité semble guidé par l'autosatisfaction et, comme pour se rassurer, il nous est rappelé que le Snes est « la première organisation syndicale du 2nd degré »...

On peut légitimement se demander pour combien de temps alors que notre syndicat a été bien peu capable de créer un rapport de forces suffisant pour inverser les politiques néo-libérales à l'œuvre non seulement dans l'Éducation nationale mais bien au-delà, celles qui inspirent l'ensemble des mesures prises par les gouvernements successifs depuis plus de 20 ans !

Ainsi, cette position de premier syndicat du 2nd degré risque fort de s'effriter rapidement devant la fin du paritarisme organisée par la loi Dussopt dite de « transformation de la Fonction Publique ». Si le SNES, y compris académique, a effectivement alerté sur les ravages qu'allait engendrer cette loi en termes de droits collectifs et syndicaux, les collègues n'ont que très peu suivi les appels à la mobilisation. Un grand nombre d'entre elles·eux ont « découvert » cette nouvelle réalité à l'occasion de l'éviction des élu·e·s paritaires des opérations de mouvement inter et intra 2020... Un rapport d'activité devrait se pencher sur les raisons de la faiblesse de ces réactions au regard de l'importance des enjeux. Atonie des salles des profs ? Pourquoi ? Arguments employés pour convaincre ? Timidité du Snes dans les propositions d'action ?

Par ailleurs, l'influence d'un syndicat se mesure par sa capacité à engager des luttes, à mobiliser en profondeur la profession et à engranger des victoires. Or, il faut bien reconnaître les maigres résultats dans ce domaine. Malgré les « attaques » dont nous sommes la cible et les mots d'ordre du Snes, les

suppressions de postes vont bon train, les effectifs par classe explosent, y compris en Éducation prioritaire dont la suppression est programmée, les salaires restent aussi bas et ce ne seront pas les quelques miettes distribuées pour les collègues du 2° au 7° échelon qui y changeront quelque chose, le point d'indice reste gelé, la réforme du bac menace le caractère national du diplôme...

Pourtant, la profession n'a pas été sans réagir. Le 5 décembre 2019, les salles des professeur·e·s étaient très massivement en grève contre la réforme inique des retraites. Affirmer toutefois que la profession s'est « majoritairement impliquée » cherche à faire croire que l'Éducation était un des secteurs les plus mobilisés. Ce n'était, hélas, pas vraiment le cas. Si certaines journées d'action et de grève ont été très suivies, il a bien fallu constater que la reconduction de la grève a très peu existé et que même les « temps forts » ont mobilisé de moins en moins de collègues. Des grèves de surveillance du Bac, le refus de retrait des copies voire de communiquer les notes ont pu également exprimer le rejet des collègues des réformes imposées et montrer un certain niveau de combativité. Il faut cependant constater que ces réactions ont été locales et surtout soutenues par des coordinations d'établissements en lutte.

Un syndicat qui, depuis longtemps, ne gagne pas sur grand chose est donc un syndicat qui perd des adhérent·e·s. Rien n'est dit d'ailleurs sur la syndicalisation dans ce rapport !

Le bilan est donc très loin d'être aussi positif que celui qui se dégage du rapport d'activité. Pourtant, l'École émancipée académique partage souvent les analyses proposées par nos camarades d'Unité et Action lors des CA académiques. Depuis le dernier congrès, nous avons préféré nous inscrire dans une logique d'amendements de leurs textes plutôt que d'opposition texte contre texte. De nombreuses propositions que nous avons formulées ont d'ailleurs été retenues dans les textes adoptés par la CA.

Pour ces raisons, l'École Émancipée appelle à s'abstenir sur le rapport d'activité du S3 de Versailles.